

DÉSIRÉ VALIEN

LE SECRET

DU DUC

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :

<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

BECKER GUIDO	JOUY FRANCK
BOUARD ELISA	JOUY MARYSE
BOULANGER AMÉLIE	JUILLET REGIS
CHAPOUTOT JONATHAN	LANDO PHILIPPE
FORTE GERARD	MICHELE MADRU
FORTE MURIEL	PICARD SANDRINE
FRANCOIS EMMANUELLE	PLESSIER MARTINE
GRENOUILLET	THELLIER CHARLOTTE
EMMANUELLE	THELLIER-FRANCOIS
GREZE BERTHE	JULIETTE
GREZE CHRISTELLE	THELLIER-FRANCOIS LUCIE
HAHNER SYLVIE	TISSOT ARMELLE
JOLY AURELIE	TOITOT BERNADETTE

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042524425

Dépôt légal : décembre 2025

Du même auteur, aux éditions Maïa :

La tétralogie des Amourettes :

Tome 1 : *Le comptoir des Amourettes*, 2024

Tome 2 : *La communauté des Amourettes*, 2025

Tome 3 : *Le secret du duc*, 2026

Tome 4 : *La quête d'Ondine* – à venir 2027

La flore d'Antoine le marcheur : à venir 2027

Préambule

Si les lieux décrits dans ce roman sont bien réels, les personnages en sont souvent fictifs. Certains lieux sont nommés par leurs références historiques, plutôt que par les dénominations actuelles. C'est un choix de l'auteur, pour maintenir la sérénité et la paix de ces lieux magiques. Inutile donc de partir à la recherche du secret du duc, s'il existe réellement, c'est bien à mon insu.

La plupart des événements historiques cités appartiennent à un passé longuement étudié par les historiens. Ils décrivent des événements survenus, même si les personnages y participant sont parfois œuvre de mon imagination.

Toutes les caractéristiques naturalistes, les trajets empruntés, les rencontres décrites sont exacts, sans interprétation, ni modification et montrent combien cette région de pèlerinage et d'élevage doit sa richesse à l'œuvre humaine durant des siècles, tout autant qu'au lent travail de la planète, dans cette région à la richesse géologique incroyable.

Puisse ce roman vous donner l'envie de parcourir le Gévaudan, de la Margeride à l'Aubrac, de la Lozère au Cantal et de révéler en vous le meilleur de votre âme, sublimée par l'air pur, le silence et la vie tranquille et généreuse, partout présente.

Le troisième périple de la communauté



- A Amourettes – 1. Domaine de Laval – 2. Garabit – 3. 4. Faverolles – 5. Mortesagne
6. Arzenc d'Apcher – 7. Fournels – 8. Termes – 9. Fau de Peyre – 10. Prinsuéjols**

1. Deux âmes blessées se découvrent

Dans la maisonnée des Amourettes, le disciple émerge d'une nuit bienfaisante, tandis que le jour se lève à peine. Autour de lui tout le monde dort encore. Il s'habille en silence et descend sans bruit l'échelle de meunier. Rizzie vient à sa rencontre en agitant la queue et en poussant de légers jappements, qu'il calme d'une longue caresse. Le maître et le marcheur dorment encore. Profondément et bruyamment. Il sort de la maisonnée, avec Rizzie, va flatter l'encolure de Modestine et lui donne une touffe de foin. Il emprunte le GRP graveleux et poudreux, en un large chemin de verdure encadré de deux ornières sableuses. Chacune bordée par une raze remplie de végétation. Il se sent oppressé, comme si un malheur lointain se mettait en approche et il ressent un besoin inexplicable de visiter une énième fois cette contrée des Amourettes, qui lui fait tant de bien. À commencer par cette odeur forte et entêtante des Aubrac brouillant en silence, leurs petits gambadant gaiement autour d'elles. Comme il avance en ligne droite vers la pinède qui se détache devant les contreforts sud du mont Mauget, il sent la chaleur douce du soleil matinal lui caresser le visage. Rizzie furète, humant au sol des odeurs qu'elle seule suspecte. Les gris-gris montants dans les prairies lui annoncent que les grillons sont déjà bien éveillés. Comme les pinsons qui se répondent depuis les arbres où la fauvette à tête noire lance son trille impérieux, inversement proportionnel à sa taille. Son attention est attirée par le vrombissement d'un gros bourdon fonçant sur les couronnes mauves des knauties. Il prend à droite, le chemin de plus en plus herbeux qui

entre sous la pinède. Une odeur douce et résinée emplit ses poumons, alors que le chant des pinsons se fait plus incisif. Il suit vers la gauche, le chemin qui descend maintenant entre deux talus couverts de genêts encore en fleurs, certains déjà en gousses vertes et poilues. De l'odeur fraîche de la pinède, le voici envahi par les parfums mellifères et il respire à pleins poumons cet air qui le ravit. Le ciel est d'un bleu intense vers l'est et il ressent soudain un besoin impérieux de rejoindre la communauté. Quand il entre quelques minutes plus tard dans la maisonnée, Rizzie se rue sur le maître et le marcheur enfin éveillés et discutant posément au lit.

Le maître : D'où viens-tu, Disciple ? Une escapade matinale, un moment de nostalgie ?

Le disciple : Un peu de tout cela. J'ai ressenti l'envie de m'emplir des odeurs, des chants et de la vie grouillante de ces Amourettes que j'aime tant, avant notre grand départ.

Le maître, ému : Comme je te comprends, mon ami. Un havre de paix ne se quitte pas sans un pincement au cœur, même si l'appel de l'aventure nous invite à de nouveaux horizons.

Le disciple : J'avoue que c'est un sentiment contradictoire, à étudier, ce besoin simultané d'un bien-être serein et de découvertes aventureuses.

Le marcheur : Tu résumes toute la lignée des hominidés, Disciple. Ces grands explorateurs n'ont jamais pu tenir en place, curieux de tout.

Le disciple : Encore un bon sujet d'échanges entre nous. Bon, je vais préparer un petit déjeuner substantiel, nous en aurons besoin.

Dans la grande chambre, Princesse regarde dormir Chrystel. Depuis la veille et son arrivée aux Amourettes, elle la quitte rarement des yeux. Celle qui lui apparaît comme une rivale dans la conquête du disciple, l'intrigue au plus haut point. Cette observation silencieuse et soutenue sort Chrystel de ses rêves, elle voit les grands yeux bleus de Princesse posés sur elle et lui sourit avec tendresse.

Chrystel, à voix basse : Tu me regardais dormir, Princesse ?

Princesse, chuchotant, un peu gênée d'avoir été surprise : Oui, tout en m'interrogeant. Tu soupires en dormant et quelque chose m'attire et m'intrigue en toi.

Chrystel, en toute franchise : Rien à voir avec notre ami commun ?

Princesse : Si, sans doute. J'essaie de comprendre ce qui se passe, je n'ose dire ce qui se trame.

Chrystel se redresse sur son séant et serre la tête de Princesse contre sa poitrine douce et chaude.

Chrystel, maternelle et amicale : Ne crains rien, Princesse. Nous ne sommes pas en concurrence, mais oui, je suis soucieuse.

Princesse, sur le ton de la confidence : Je peux t'aider ?

Chrystel : Je ne sais pas, nous en parlerons à l'occasion. J'entends du bruit en bas, les hommes doivent s'activer. On descend sans bruit ?

Princesse, l'embrassant sur les joues : Je te suis. Le disciple doit encore tout faire seul.

Quand elles entrent dans la grand-pièce, elles découvrent le marcheur et le maître parlant calmement, tout en regardant le disciple s'activer. Comme à son habitude, sentant venir une marche exigeante, il prépare un repas consistant, à défaut d'être copieux. Des lanières de porc sont cuites avec du riz et des légumes fragiles. Tomates, endives et champignons, découpés eux aussi en lamelles ou en petits cubes, viennent égayer le plat de leurs couleurs tendres. Le tout est agrémenté de sauge et de quelques graines de fenouil pour parfumer. Les derniers yaourts et fromages blancs les accompagnent, avec des lamelles de pêche et d'abricot. Thé vert, thé noir et café viendront les désaltérer, ainsi qu'une dernière bouteille de jus d'orange avec pulpe. Elles s'empressent de venir entourer le disciple, le serrant de part et d'autre, dans une accolade affectueuse.

Le disciple, étouffé : De l'air, de l'air. Je suffoque céans. Maître, venez à mon secours !

Le maître, hilare : Que crains-tu d'une aussi belle et charmante compagnie ? D'autres que toi seraient envieux.

Le disciple, essoufflé : Envieux, envieux ! Parole de vieux oui, on voit bien que ce n'est pas vous qu'elles veulent écraser dans leurs bras tentaculaires, telles deux vouivres sorties d'un marigot.

Les deux jeunes femmes n'écoutant que leurs pulsions, couvrent le disciple de baisers et le serrent de plus en plus fort.

Le maître, jouant le jeu : Tu n'exagères pas un peu ? Ose dire que tu ne prends aucun plaisir à cette situation. En plus, je ne sens aucun remugle vaseux. Qu'inventes-tu là ?

Le disciple, moqueur : J'avoue, j'avoue. C'est une divine sensation, que de se sentir une âme de mante religieuse mâle, se faisant dévorer la tête par sa femelle adorée. *Et il éclate de rire*

Princesse, feignant d'être fâchée : Monstre, comment oses-tu nous comparer à des mantes et repousser nos avances ?

Le disciple, malicieux : Car ce sont des avances ?

Chrystel, entrant dans la danse : Dis-nous plutôt, affairé jouvenceau, comment t'aider... si nous en sommes capables ?

Le disciple, cherchant toujours de l'espace : Oui, c'est ça, aidez-moi, allez mettre le couvert là-bas sur la table – *qu'il montre du doigt* – et ensuite allez réveiller les dormeurs et *il montre l'échelle de meunier*.

Les deux, en chœur : Tout pour nous éloigner, on a compris. Cela nous apprendra à être tendrement et innocemment affectueuses du matin.

Le maître, concluant, sarcastique : Ainsi s'éloigna l'auguste compagnie et avec elle de bien doux tourments. Ainsi fut pris à son propre piège, un tendre jouvenceau qui n'en demandait pas tant.

Le disciple, lui tirant la langue : Levez-vous, vieux paresseux ! Et venez aider, vous aussi.